

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

LA SOUBRETTE CHIC

Sketch

De Lionel de Messey

Sketch sur le thème de la relation employé-employeur, de l'adultère, et du souci des apparences

Durée : environ 10 minutes

Distribution :

- LA SOUBRETTE : s'exprime de façon très snob
- LA PATRONNE : genre femme d'affaires ou avocate, s'exprime de façon plus simple. C'est une parvenue qui peut devenir facilement méprisante à l'égard des personnes « inférieures »

Décor : Une entrée très chic d'un hôtel particulier. Une statue représentant un nu féminin ou masculin sur un des côtés. Quelques jolis bibelots...

Costumes : pour la soubrette, un tablier blanc à dentelles et une coiffe pour donner du style au personnage. Pour la patronne, un tailleur bien coupé et quelques bijoux.

Synopsis : Une femme demande à son employée de maison si elle n'aurait pas vue « Monsieur » mais elle a toutes les peines du monde à obtenir une réponse satisfaisante en raison d'un quiproquo qui s'installe dans la conversation. Il faut dire qu'elles n'évoluent pas au même niveau de langage, ni dans les mêmes sphères...

Ce texte existe aussi sous le titre : *Le majordome* et se conjugue donc au masculin avec quelques variations.

Une entrée très chic d'un hôtel particulier. Une soubrette époussette une statue de femme nue à l'aide d'un plumeau. Elle regarde ailleurs quand elle passe son plumeau aux endroits que la morale réproouve. La maîtresse des lieux apparaît.

LA MAITRESSE : Vous n'avez pas vu monsieur ?

LA SOUBRETTE (*très snob*) : Si madame.

LA MAITRESSE (*soulagée*) : Ah, très bien ! Où est-il ?

LA SOUBRETTE : Je ne sais pas madame.

LA MAITRESSE : Mais vous m'avez dit l'avoir vu !

LA SOUBRETTE : Certes, madame.

LA MAITRESSE : Bon, alors, où est-il ?

LA SOUBRETTE : Je vous l'ai déjà dit madame.

LA MAITRESSE : Ah, mais non, pas du tout !

LA SOUBRETTE : Si madame. J'ai dit à madame que je ne savais pas où était monsieur.

LA MAITRESSE : Bon, restons calme. (*Un temps.*) Vous avez bien vu monsieur ?

LA SOUBRETTE : Au risque de me répéter, oui madame.

LA MAITRESSE : Bon. Où l'avez-vous vu ?

LA SOUBRETTE : Ici même, madame, dans l'entrée.

LA MAITRESSE : Bon. il est parti dans quelle direction ?

LA SOUBRETTE : Il sortait, madame.

LA MAITRESSE : Bon. il avait son manteau ?

LA SOUBRETTE : Oui madame.

LA MAITRESSE : Bon. Il avait son attaché-case ?

LA SOUBRETTE : Oui madame.

LA MAITRESSE : Bon. Il a pris sa voiture ?

LA SOUBRETTE : Je pense madame.

LA MAITRESSE : Allons donc, elle pense à présent ! Qu'est-ce qui vous fait penser Betty ?

LA SOUBRETTE : Madame parle en général ou en particulier ?

LA MAITRESSE : En particulier et plus précisément dans ce cas précis, Betty, sinon on n'est pas sorti de l'auberge !

LA SOUBRETTE (*pincée*) : Et bien, dans ce cas précis, je pense que monsieur a pris sa voiture, étant donné que le moteur du véhicule de monsieur a vrombi dans l'allée et qu'habituellement, il ne vrombit pas sans lui.

LA MAITRESSE : Je vois. (*A elle même.*) Qu'est-ce qu'il a en ce moment ? Il est toujours pressé comme la colique ! (*A Betty.*) Vous ne pouviez pas le retenir ?

LA SOUBRETTE : Mes attributions ne m'autorisent pas à pratiquer la rétention dans le sens où vous l'entendez, madame.

LA MAITRESSE : Vous faites de l'esprit ?

LA SOUBRETTE : Non madame. Ma fonction prohibe l'esprit.

LA MAITRESSE : C'est dommage, c'était presque drôle figurez-vous ?

LA SOUBRETTE : Madame est trop bonne.

LA MAITRESSE : Oui... trop bonne, trop... on connaît la suite.

LA SOUBRETTE : Mais *on* en est un, madame, c'est bien connu.

LA MAITRESSE : Oui, bon ! Est-ce que monsieur a dit quelque chose ?

LA SOUBRETTE : Oui, madame.

LA MAITRESSE : Mais encore ?

LA SOUBRETTE : Au revoir, madame.

LA MAITRESSE : Comment ça, au revoir ? Vous me mettez à la porte ?

*Si vous souhaitez interpréter ce sketch et donc obtenir la suite, vous pouvez contacter l'auteur : lionel.demessey@laposte.net sans oublier d'indiquer vos **coordonnées les plus complètes** possibles (nom de la troupe, adresse, email, etc.) ainsi que les dates de représentation. Par avance merci.*